

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°729 vendredi 12 mai 2023 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

## Confus DE CANARD Les limites des Brics

P2



Mustapha Moufid, président de l'AMEST.

## Capital humain en tourisme Le diagnostic sans appel d'un expert

P8

### Urgence hydrique

Le souverain  
sonne la  
mobilisation



P11

### Maroc-France

Le grand smash  
de Ciotti...



Eric Ciotti, chef de file de LR (Les Républicains).

P3

Akhannouch,  
Ouzzine et les  
moutons

Mohamed Ouzzine, patron du MP.



P5

### Massacre d'une belle résidence Art Déco à Casablanca

## Les méthodes peu soft de Softgroup



Zhor Kabbaj, patronne de Softgroup.

P7

### Logement chez l'habitant

Un impôt de  
bienvenue  
pour bientôt



Fatim-Zahra Ammor, ministre du tourisme.

P5

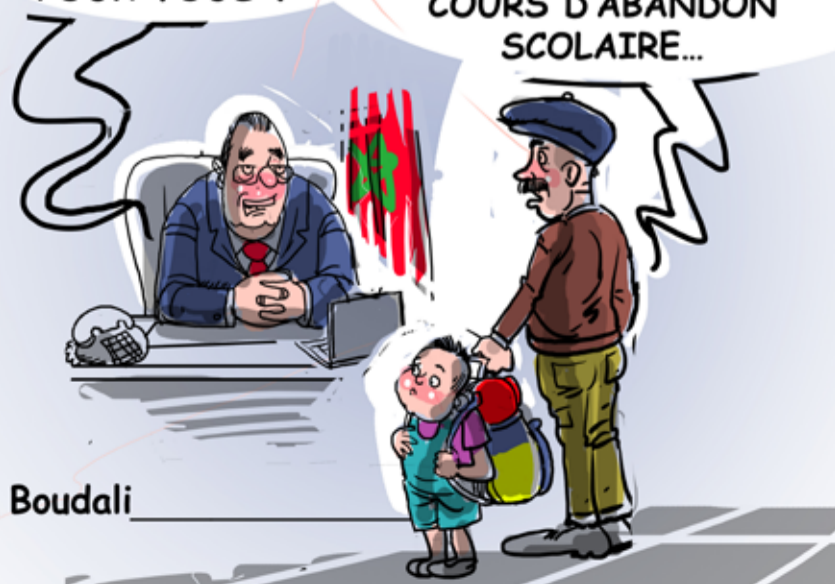
Slow Food aime  
les moules de  
Tamri

P3

### LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE TOUJOURS EN PLEINE CROISSANCE

QUE PUIS-JE  
POUR VOUS ?

JE VEUX DÈS MAINTENANT  
INSCRIRE MON FILS AUX  
COURS D'ABANDON  
SCOLAIRE...



Boudali

### L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Hassan Derhem  
Mes ennemis  
cherchent à me  
démonétiser

P13



## Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

# Les limites des Brics

**L'**élection en remplacement de son compatriote Marcos Troyjo de l'ex-présidente du Brésil Dilma Rousseff le 24 mars dernier à la tête de la New Development Bank (NDB), une institution fondée en 2014 par les BRICS, a eu comme effet de relancer un vieux sujet. Celui de la reconfiguration de l'ordre économique mondial par la remise en cause de la domination du dollar dans les échanges internationaux. Ce dossier a pris une résonance particulière dans le sillage de l'agression russe contre l'Ukraine et la proclamation récente par une vingtaine de pays émergents de leur volonté de rejoindre les BRICS (acronyme pour Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud). Créée initialement pour financer des projets d'infrastructure et de développement durable dans les Etats membres, la NDB a validé en décembre 2021 l'adhésion de l'Égypte, les Émirats-Unis et le Bangladesh.

Il n'en fallait pas plus pour voir dans ces nouveaux ralliements une preuve supplémentaire du déclin d'un monde dominé depuis le 16ème siècle par l'Occident au profit de nouvelles aires de puissance conduites par la Chine. La banque portée par le tandem anti-américain sino-russe commence désormais à nourrir de plus grandes ambitions qui vont au-delà d'un simple bailleur de fonds pour des projets d'infrastructures. Elle cherche à s'imposer comme une alternative aux institutions de Brettons Woods créées au lendemain de la fin de la Seconde Guerre mondiale (que sont le FMI et la Banque mondiale) ayant organisé le système monétaire international autour du dollar américain. Pour le bloc des BRICS, le temps est venu pour que ce système jugé injuste qui symbolise l'hégémonie occidentale cesse et cède la place au multilatéralisme qui signifie en termes clairs un partage du pouvoir mondial entre les Américains et les nouvelles puissances émergentes. En fait, les patrons de la nouvelle alliance anti-occidentale se prennent à rêver in petto de faire tomber l'Oncle Sam de son piédestal de puissance mondiale... Même l'Arabie Saoudite du prince héritier Mohammed Ben Salmane, qui a multiplié ces derniers temps les actes d'affranchissement de la tutelle américaine, a fait part de son souhait d'intégrer cette structure. Autres temps, autres attitudes ! Tout porte à croire que la dynamique des adhésions aux BRICS est appelée à s'intensifier, dopée par le déclin supposé ou réel de l'Occident, sujet de débat qui connaît depuis quelques mois un regain d'intérêt auprès des observateurs, penseurs et autres experts géopolitiques qui dissertent sur la question sur les plateaux de télévision. Poutine, Xi Jinping, qui ont au demeurant

suffisamment montré qu'ils ne sont pas non plus des parangons de la démocratie et leurs nouveaux partisans, qui font figure d'idiots utiles dans cette croisade anti-occidentale, sont confiants dans l'avenir. Ils croient déceler dans les nouveaux défis économiques et politiques qui se posent à nombre de pays occidentaux, tels que la stagnation économique, l'accentuation des inégalités, la montée des populismes, les signes d'une crise morale profonde qui tôt ou tard sera fatale au monde occidental. D'où le nouveau jeu des alliances mondiales stimulé par l'invasion russe qui a aussi rebattu les cartes diplomatiques dans plusieurs régions du monde. Notamment en Afrique qui, au centre d'une exacerbation des rivalités de pouvoir et d'influence sans précédent, commence à éloigner le continent du bloc occidental.

Le Maroc n'est pas en reste où certaines voix se sont élevées ces derniers jours pour s'interroger si le pays ne devrait pas basculer à son tour au nom de la realpolitik.

Mais ce serait oublier que le Royaume, fort de son jeu diplomatique équilibré, n'a pas besoin de réserver sa place au BRICS. Maîtrisant l'art de l'équidistance politique dans la conduite des affaires du monde, Rabat n'est pas le genre à choisir un camp contre l'autre. Le fait qu'il entretient des relations solides ancrées dans l'histoire avec les Etats-Unis ne l'a pas empêché de nouer de bonnes relations avec l'UE, la Russie, la Chine, l'Inde et bien d'autres pays nonobstant leurs intérêts antagonistes. C'est ce qui fait sa crédibilité en tant qu'État et lui permet de diversifier ses partenariats économiques. Sans se sentir obligé de se mettre à la remorque de Pékin et de Moscou ni à justifier ses choix en politique internationale.

Et puis, ce n'est pas parce que le PIB généré par le bloc des BRICS selon les schémas néolibérales américains dépasse légèrement celui du G7, USA, Canada, Royaume-Uni, Allemagne, France, Italie, Japon (31,5% contre 30,7%) que le Maroc doit accourir pour demander sa carte de membre. C'est principalement cet argument que certains observateurs dégagent pour conclure à la montée en puissance des BRICS et à la nécessité impérieuse pour les pays du Sud de se repositionner. Or, un vrai leadership ne se mesure pas seulement à l'aune de la richesse économique ou de la force de frappe financière. Il se construit d'abord autour d'une constellation de vecteurs d'influence et de diverses formes de soft power que les BRICS, Chine et Russie en tête, ne possèdent pas. Sauf à vouloir imposer leur domination par des méthodes pas très catholiques en cherchant à remplacer l'hégémonie occidentale par une gouvernance autocratique. ▀

Le leadership se construit d'abord autour d'une constellation de vecteurs d'influence et de diverses formes de soft power que les BRICS, Chine et Russie en tête, ne possèdent pas.



## Côté BASSE-COUR



### Slow Food aime les moules de Tamri

La Sentinelle des moules Wakkad Tigri, lancée le 30 avril dernier à Tiznit, a rejoint les cinq autres projets Slow Food en faveur de la biodiversité alimentaire déjà en cours au Maroc.

Les moules Wakkad Tigri sont cultivées par un groupement de femmes berbères du village de Tamri à Agadir. Wakkad est le terme amazigh utilisé pour désigner les moules récoltées et fumées selon une technique traditionnelle pratiquée depuis des siècles le long du littoral rocheux de la région de Souss Massa, sur la côte sud-ouest du Maroc. Les eaux locales constituent une grande richesse écologique du fait de l'influence du courant marin froid des Canaries et des remontées d'eaux froides provenant des profondeurs. Ces eaux froides tout au long de l'année favorisent la présence de nutriments qui servent de nourriture à de nombreux poissons.

Les ramasseuses respectent les règles de savoir-faire traditionnelles et les ont intégrées au programme de la Sentinelle : ne jamais récolter des moules d'une longueur inférieure à la taille minimale de 6 cm. La récolte durable des fruits de mer représente une source de revenus non négligeable pour les familles de la zone.

Une fois séchées et fumées, les moules se conservent jusqu'à un an et sont utilisées dans la préparation de tajines. Cette technique ancestrale de valorisation de ce fruit de mer permet d'en préserver et d'en sublimer le goût en apportant aux plats

une touche iodée plus prononcée ainsi qu'une note fumée qui varie en fonction du bois utilisé. Les femmes vont ensemble à la mer et utilisent différents outils pour détacher les moules des rochers. Lorsque la marée monte et que les femmes retournent sur la plage, elles se changent et font sécher leurs vêtements, cueillent des plantes pour préparer le thé et disposent les moules en cercle. Elles placent le bois à brûler sur le dessus et allument un feu pendant 5 à 10 minutes. Une fois le feu éteint, tous les résidus de cendres sont éliminés. Les moules sont ensuite ouvertes et extraites, puis placées sur un tissu propre pour les faire sécher au soleil. Le séchage des moules prend de 1 à 2 jours selon l'intensité du soleil. Lorsqu'elles deviennent dures et se cassent facilement, cela signifie qu'elles ont atteint un niveau de déshydratation adéquat.

Présidente de la coopérative des femmes amazigh et porte-parole de la Sentinelle des moules Wakkad Tigri, Yamna Agaliou explique les avantages du réseau Slow Food qui permet à leurs produits d'avoir un accès « au marché international et de participer à des événements » pour les présenter. « Nous pouvons ainsi préserver notre savoir-faire traditionnel, encourager les nouvelles générations à produire des moules fumées et à prendre conscience de l'importance de notre tradition, mais aussi en assurer la pérennité tout en garantissant la durabilité du produit », ajoute-t-elle.



Maroc-France

### Le grand smash de Ciotti...



Eric Ciotti, chef de file de LR (Les Républicains).

C'est à une opération de charme que s'est livré le chef de file de LR (Les Républicains) Eric Ciotti lors de son voyage politique de trois jours qu'il a entamé au Maroc le mercredi 3 mai au Maroc à la tête d'une délégation d'élus de son parti dont Rachida Dati.

Ce déplacement, aux allures de contre-offensive diplomatique compte tenu des relations tendues entre Rabat et Paris, l'a mené au siège du RNI où il a été accueilli par son président Aziz Akhannouch, puis au campus de la « sublime Université Mohammed VI Polytechnique » où il a pris part au débat sur le thème « Sécurité et Prospérité en Méditerranée : quelle contribution du Maroc et de la

France». Soucieux de réaffirmer l'amitié historique entretenue par la droite française avec le Maroc et ses dirigeants, Eric Ciotti a marqué surtout des points en prenant sur le dossier du Sahara marocain le contrepied de la posture du président français Emmanuel Macron qui semble s'être aligné sur les thèses algériennes.

Le tweet de M. Ciotti à cet égard est assez éloquent: « Sur la question du Sahara occidental, la souveraineté du Maroc est indiscutable. Il est urgent de résoudre cette question stratégique. » Le plus difficile dans le désert c'est de trouver la sortie, a dit le journaliste Philippe Alexandre. Avec Tebboune et consorts, Macron s'est ensablé...

### FISCALITÉ : LES CAFETIERS DE RABAT MENACENT DE FAIRE GRÈVE





## Côté BASSE-COUR



**Le ministre de l'agriculture  
contrôlé positif au covid**

**T'ES SÛR DE QUE JE N'AI PAS  
CHOPE AU SIAM LA FIEVRE  
DES PRIX DU POULET ?**



### Les cafés et restaurants de Rabat boivent la taxe...

Les cafetiers et restaurateurs de Rabat sont en colère contre la maire RNI Asmae Rhlalou et ils ont décidé de l'exprimer. Comment ? En se mettant en mode grève pendant 72 heures. Motif de leur ire : la décision fiscale de faire passer les redevances domaniales de 50 jusqu'à 525 DH dans les quartiers d'Agdal et de Souissi, soit une hausse vertigineuse de plus de 600 %. Si la décision de faire grève a été prise par l'Association nationale des propriétaires de cafés et de restaurants (ANPCR) lors d'une réunion organisée le 6 mai à Meknès, les jours de débrayage n'ont pas été encore annoncés. Les protestataires jugent que cette surtaxation, qu'ils n'ont

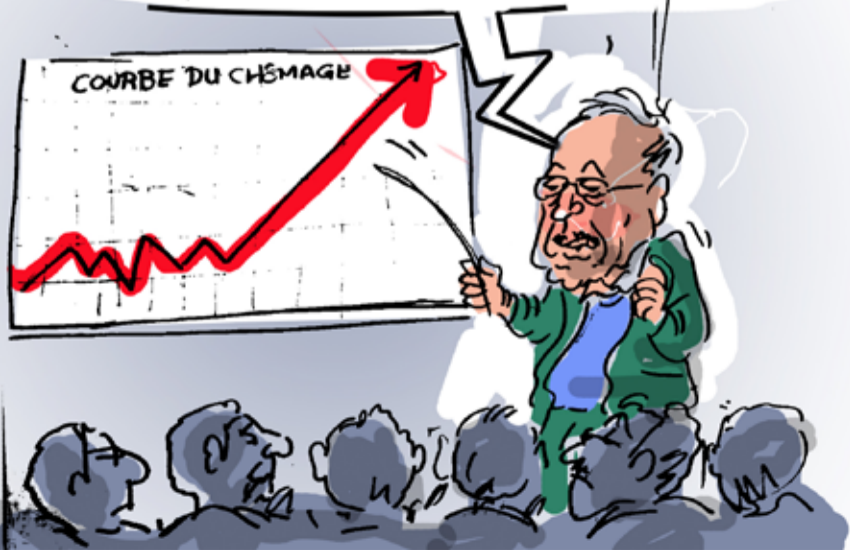


**La maire RNI Asmae  
Rhlalou.**

pas pu digérer, est trop élevée pour qu'ils puissent s'en acquitter sans mettre leur business en péril. Mais la maire persiste et signe. Pour elle, les cafés et restaurants c'est sa taxe de thé.

**Le HCP dévoile des chiffres record du chômage**

**AU MOINS, MOI  
JE NE CHÔME PAS...**



### Beurgeois GENTLEMAN

## Ça parle plus arabe que gaulois en France (4)

L'historien Jean Pruvost estime à seulement 150 le nombre de mots gaulois dans la langue française d'aujourd'hui... N'en déplaise à l'Algérien Zemmour et au Tunisien Hanouna, les deux voix de leur maître, l'ultra-droitier-catho Bolloré, un breton pur beurre, qui après avoir fait fortune dans la France à Fric (France Afrique pour les non-initiés) s'est payé les télé C8, CNews... La radio Europe 1, la presse Paris Match, Journal du Dimanche, les éditions Hachette...

En 2016, à la suite de la reprise en main du groupe Canal+ par Bolloré et d'une grève d'un mois de la rédaction pour réclamer son indépendance, I-Télé est rapidement paralysée par le départ de plus des trois quarts de ses journalistes. Bolloré rebaptise I-Télé en CNews en 2017. Sa nouvelle ligne éditoriale est très ancrée à l'extrême droite, avec

notamment la présence de l'Algérien Zemmour, son chroniqueur vedette que Bolloré ne cesse de mettre en or bite pour les élections présidentielles françaises. CNews copie la renarde américaine Fox News à qui l'on doit l'érection de Trump, un suprémaciste d'origine allemande partisan de l'idéologie nazie qui postule la suprématie de la « race » des « bons aryens »



sur les autres « races ». Fox News, le modèle de Bolloré pour sa nauséabonde CNews, vient d'accepter de payer la somme record de 787,5 millions de dollars pour éviter un procès en diffamation à propos de ses mensonges lors de l'élection de Joe Biden. Fox News était poursuivie par l'entreprise de machines de vote électronique Dominion, qui l'accusait d'avoir relayé à l'antenne les rumeurs de fraude électorale colportées par le suprémaciste Trump. En imitant Fox News, la stratégie de Bolloré se révèle payante car CNews a augmenté ses audiences au point de talonner, voire dépasser les autres télé

d'information continue (LCI, BFM TV, France Info, Euro News...).

N'en déplaise à Bolloré, l'héritage arabe transparait à travers les termes utilisés de nos jours dans la langue française. Ci-dessous une liste non exhaustive :

- Bedaine : بدانة badana : corpulence, embonpoint.
- Bédouin : بدوي badoui : nomade.
- Benjoin : لبان خاوي loubane khaoui : résine de Java. Baume parfumé qui s'écoule d'incisions faites au tronc du styrax.
- Benzène : بنزين benzine en arabe. Molécule organique C6H6 ; solvant aromatique obtenu par distillation de la houille et du pétrole.
- Bézef : بزاف bézzaffé : beaucoup.
- Bled : بلد balad, بلاد bilad : pays ; contrée ; village ; bourg ; localité isolée.
- Borax : بورق bawraq : tétraborate de disodium décahydraté Na2B4O7, 10H2O.
- Bordj : برج borj : lieu fortifié ; tour ; bastion, château fort.
- Bougie : بجاية bajaya : chandelle fabriquée à l'origine dans la ville de Béjaïa / Bougie en Algérie.
- Brêle : بخل bghale : mulet ; insulte d'origine militaire lors de l'époque coloniale pour traiter une personne de stupide, incompétente, imbécile, nulle... Très utilisée dans les entreprises et sur les terrains de foot pour désigner des joueurs maladroits avec deux pieds gauches.
- Coupe : كوب كوب entré en France en passant par l'espagnol Copa.
- Caban : قباء qabā : capote ; vêtement de dessus.
- Cabas : قفة quffa : panier.
- Cadi : قاضي kadi : juge.
- Cador : قدير qadir : capable ; puissant. Le chien des Bidochon (bande dessinée) s'appelle Kador.
- Cafard : كافر kafir : infidèle. Kouffar (pluriel des infidèles en arabe).
- Café : قهوة kahwa.
- Caftan : قفطان kaftane en arabe ; خفتان khaftane en persan ; kaftane en turc.
- Caïd : قائد kayide : dirigeant, chef.
- Calfat : قلف kalafa ; calfatage : قلفة kalfa ; un calfat est un ouvrier employé en construction navale pour le calfatage des bordés des navires.
- Calibre : قالب kalib : modèle ; moule. (À suivre)

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens  
épisodes en version électronique sur notre site web  
www.lecanardlibere.com**



## Côté BASSE-COUR



### Une conférence internationale sur les crypto-actifs au Maroc

Le Maroc abritera le 19 juin prochain une conférence internationale sur les crypto-actifs et les monnaies digitales des banques centrales. L'annonce en a été faite mardi 9 mai par wali Bank Al Maghrib Abdellatif Jouahri lors d'une table ronde intitulée « Finance numérique en réponse aux priorités des objectifs du développement durable ». Il ajoute : « l'enthousiasme que suscite la transformation numérique et ses implications dont nous découvrons chaque jour davantage



Abdellatif Jouahri, wali Bank Al Maghrib.

l'étendue, ne devrait pas éclipser le fait qu'elle est également porteuse de risques dont certains sont de nature complexe et difficile à prévenir et à maîtriser ». Alors qu'un projet de loi sur les crypto-actifs est dans le circuit législatif, le Royaume abritera en octobre prochain les Assemblées Annuelles du FMI et de la Banque mondiale. « Ces rencontres seront un moment historique où l'Afrique accueillera à nouveau, après un demi-siècle d'absence, cette manifestation mondiale. Nous souhaitons en faire une opportunité pour porter haut la voix du Sud et hisser les priorités du Continent et de la Région sur l'échiquier du débat politique mondial, mais aussi une chance de mettre en exergue et d'accélérer l'Agenda de développement durable... », a promis l'inoxydable Jouahri qui se bonifie et gagne en valeur au fil temps. Démonétisé ? Jamais.



Les Marocains de l'Amérique du Nord dénoncent des tarifs astronomiques...

À l'approche des vacances estivales, plusieurs pétitions dénonçant la cherté des tarifs de la RAM commencent à fleurir sur le Net. Ces initiatives émanent essentiellement des Marocains résidents au Canada et aux États-Unis qui disent ne pas être en capacité de payer un billet à plus de 2.000 dollars pour venir au Maroc. Le déplacement avec RAM devient hors de portée surtout pour ceux qui voyagent en famille. « Le billet coûte 2600 dollars canadiens par passager », se plaint une Marocaine du Canada tout en se deman-

dant combien de familles ont la possibilité de renouer avec leur pays d'origine avec de tels tarifs astronomiques. Contacté par nos soins, un responsable RAM met cette hausse des prix de l'aérien sur le compte de l'inflation qui touche à son tour toutes les compagnies aériennes. L'inflation n'épargne aucun secteur. Alimentaire, énergie, services, transport aérien et autres produits de consommation courante. S'envoler dans les airs cet été coûte partout bonbon pour les vacanciers. Rassurez-vous, à l'horizon, pas d'atterrissage des prix.

### Akhannouch, Ouzzine et les moutons...

S'exprimant en plénière lundi 7 mai à la Chambre des représentants sur le thème de la souveraineté alimentaire, le Premier ministre Aziz Akhannouch a apporté un démenti clair aux rumeurs faisant état de l'annulation du rite du sacrifice de cette année qui sera marquée par l'importation de plusieurs milliers de têtes d'ovins pour faire face à une insuffisance éventuelle de l'offre locale.

Les Marocains, a-t-il assuré, fêteront l'Aïd Al-Adha, comme à l'accoutumée, et dans de meilleures conditions. Avec un mouton hors de prix qui mord au lieu de bêler ? Cette séquence a connu une passe d'armes assez vive entre le chef du gouvernement et le patron du MP Mohamed Ouzzine qui a dénoncé l'échec

du Plan Maroc Vert (PMV) à assurer la souveraineté alimentaire du pays. Présentant quelques insuffisances, cette stratégie sectorielle n'est pas parfaite. Mais jeter le bébé avec l'eau du bain comme l'a fait Ouzzine cela s'appelle le populonihilisme. M. Akhannouch n'a pas hésité à remettre à sa place celui qui fait feu de tout bois en trouvant « regrettable » que le successeur de Mohand Laenser ne soit pas à la hauteur des responsabilités qu'implique un « grand parti » qu'est le MP. Ne soyons pas durs, il faut reconnaître au moins à M. Ouzzine une réussite personnelle, une greffe de cheveux pour combler les parties dégarnies de sa chevelure. C'est pour cela peut-être qu'il tombe comme un cheveu dans la soupe de la politocaille marocaine.

### Logement chez l'habitant

#### Un impôt de bienvenue pour bientôt

Le logement chez l'habitant sera taxé. Cette activité n'échappera plus à la fiscalité et c'est la ministre du tourisme Fatim-Zahra Ammor qui l'a annoncé sur la chaîne 2M. « Nous sommes en train de travailler sur un décret qui va nous permettre de réglementer les hébergements alternatifs », a-t-elle déclaré lors de son passage, mercredi 3 mai, dans l'émission « Confidences de presse » sur la chaîne de Aïn Sebaa. À l'appui de son projet, la ministre révèle que sur un total de 30 millions de nuitées recensées, les Marocains effectuent seulement 8 millions de nuitées dans les établissements hôteliers classés. Le reste, soit 22 millions de nuitées, est le fait des hébergements alternatifs. Et ce sont les communes qui, selon notre ministre, vont bénéficier de cette manne alors qu'elles ne font rien pour le développement touristique ! Mais cette imposition ne s'applique qu'aux touristes locaux et non pas à la plus grande chaîne hôtelière sans hôtels de la planète, la plate-forme californienne Airbnb, qui fait pourtant dormir ses clients chez l'habitant dans le Royaume. En Europe, Airbnb a signé des accords qui l'obligent à communiquer « les revenus des hôtes à l'administration fiscale une fois par an depuis 2020 » et de fournir aux communes « des données détaillées sur les séjours effectués » via son site, depuis novembre 2021. Au Maroc, les adeptes du tourisme communautaire ne sont pas logés tous à la même enseigne ?



Fatim-Zahra Ammor, ministre du tourisme.

### Après Ronaldo, Messi signe en Arabie Saoudite

BIENVENUE DANS LA MECQUE DU FOOT !





## Côté BASSE-COUR



### Scandale du trafic illégal des billets du mondial

# Boudrika ne fait pas partie des suspects !

**A**près avoir bouclé son enquête sur le fameux scandale de revente au marché noir des billets du mondial qatari qui a choqué les Marocains, la BNPJ a présenté lundi 8 mai 2023, en fin

d'après-midi, deux accusés supposés avoir trempé dans cette affaire: le président de l'Olympique de Safi Mohamed El Haidaoui qui porte aussi la casquette de parlementaire de la ville sous la bannière du RNI ainsi qu'un ani-



**Mohamed Boudrika.**



mateur sportif de Radio Mars du nom de Adil Omari. Juste deux lampistes ? Quant à Mohamed Boudrika, député, président de la commune de Mers sultan du même parti, et membre de la FRMF dont on attendait l'inculpation, il n'a pas été inquiété alors que son nom a été abondamment cité sur les réseaux sociaux comme le bénéficiaire de ce marché parallèle. Celui-ci a affecté la demi-finale Maroc-France pour laquelle 13 à 18000 tickets auraient été réservés aux supporters marocains par les responsables qataris. Sauf

que la distribution confiée à la FRMF aux supporters marocains après leur arrivée à l'aéroport de Doha a fait des centaines de frustrés. Selon certains témoignages de fans grugés, les tickets censés être gratuits ont été ensuite revendus au marché noir entre 5000 et 15 000 DH par des responsables proches de la fédération de football. Le public, qui suit cette affaire, attend le ménage promis par le président Fouzi Lekjaa dans les rouages de la FRMF à la suite de ce scandale qui a terni quelque peu l'image du Maroc à l'étranger.

## Tourisme

# À nous le marché scandinave

**A**gadir est de nouveau connectée au marché scandinave grâce à la mise en place de liaisons directes hebdomadaires avec Stockholm et Copenhague. Un accord, qui entrera en vigueur en novembre 2023, signé dans la capitale suédoise par le directeur général de l'ONMT Adil El Fakir et le responsable de la compagnie aérienne Scandinavian Airlines. Il permettra à la capitale du Sous de renouer avec un marché de plus 30 millions touristes de qualité qui adoreraient naguère venir bronzer au soleil d'Agadir.



**Le directeur général de l'ONMT Adel El Fakir, avec le vice-président de la Direction du Réseau Scandinavian Airlines Erik Westman et Saïd Scally président du CRT Sous-Massa.**

Ce partenariat stratégique va, en outre, nous permettre de sécuriser des sièges et des flux touristiques, mais également de garantir une bonne saison hivernale pour la station balnéaire Agadir », a expliqué à cette occasion M. El Fakir. Dans le même esprit, un accord conclu entre l'ONMT et le transporteur à bas coût Norwegian Air Shuttle desservira Marrakech au départ de Copenhague et de Stockholm. Avec ces deux partenariats aériens, l'ONMT concrétise les objectifs de son plan d'action 2023-2026 «Light in action » visant à conquérir les nouveaux marchés porteurs.



## Le Maigret du CANARD



### Massacre d'une belle résidence Art Déco à Casablanca

# Les méthodes peu soft de Softgroup

La patronne de Softgroup est au cœur d'un conflit troublant avec les locataires d'une résidence Art déco à Casablanca qu'elle a fait expulser en piétinant la loi. Colère à tous les étages. Enquête.

**S**i vous voulez faire subir un jeu de massacre et sans autorisation à un bâtiment historique, faites appel à Zhor Kabbaj. La patronne de l'entreprise immobilière Softgroup déploie des méthodes qui n'ont rien de soft. Elles sont Hard. Illégales et brutales en plus.

Le Canard a pu admirer les œuvres de notre dame de béton au cœur du quartier Anfa Supérieur à Casablanca. En face de la résidence du consul général des États-Unis, se dresse un immeuble style Art déco colonial de quatre étages dont la façade est défigurée. Une fois à l'intérieur, on tombe tout de suite de l'armoire. Les appartements sans portes donnent à voir un spectacle de désolation. Murs éventrés, dalles plafond trouées, sols mis à nu jonchés de gravats, encadrements de fenêtres éparpillés... On dirait les stigmates de bombardements. Bienvenue à la résidence Floréal construite en 1938 dans le voisinage immédiat du mythique Hôtel d'Anfa, qui accueillit en 1943 Roosevelt, feu Mohammed V, Churchill et de Gaulle pour la conférence, détruit pour une histoire de spéculation foncière et immobilière.

Voilà que l'un des derniers bijoux de l'immobilier colonial de la capitale écono-



Zhor Kabbaj a-t-elle dépassé les limites ?

mique, répertorié patrimoine historique au vu de son intérêt architectural, est victime de la voracité immobilière. Que Floréal ait une valeur qui le distingue et qu'il convient de protéger comme la prunelle de ses yeux, Zhor Kabbaj s'en fiche comme de son premier sac Hermès. Pas d'état d'âme pour

la directrice générale de Softgroup. Peu importe la valeur historique de l'édifice ou la dignité des résidents qui se sont révoltés contre ses méthodes pour le moins brutales.

### Expertise

Peu importe aussi la sécurité des résidents puisque les travaux de détérioration ont été lancés alors que le bâtiment était encore habité. Seules comptent pour Mme Kabbaj les briques et ce qu'elles sont susceptibles de générer comme profits en béton en revendant ou en louant à prix d'or les appartements après rafistolage. Tout le reste n'est que poussière.

Composée de deux immeubles A et B avec 8 appartements chacun d'une superficie de 125 mètres carrés, Floréal a aujourd'hui les allures d'une résidence fantôme. Pas un chat. Face au climat d'insécurité provoqué par les opérations de démolition et aggravé par une série de nuisances et d'actes de harcèlement, la quasi-totalité des résidents, dégoûtés et le cœur gros, ont fini par partir. Le pot de terre contre le pot de fer. « Pour la majorité, ce sont des personnes âgées, dont certaines sont des retraités français, qui ont fini par abandonner malgré eux leurs appartements où ils ont vécu tant de bonnes choses », explique Malika Sedki, notaire de son état, qui fait

partie de quelques voisins qui résistent au rouleau compresseur de cette grande démolisseuse. Les vrais bâtisseurs ne font pas ça. La vie des locataires de la résidence Floréal, qui paient pour certains jusqu'à 15.000 DH de loyer mensuel, a viré au cauchemar lorsque Softgroup, via une SCI du nom de Cœur d'Anfa, rachète en 2018 ce magnifique bâtiment colonial jusque-là propre et bien entretenu.

"Les rapports avec les anciens propriétaires étaient empreints de cordialité et de respect", témoigne une locataire. Mais tout bascule du jour au lendemain, ajoute-t-elle. En changeant de main, la tension s'installe petit à petit et l'immeuble commence à se dégrader faute d'entretien alors que les résidents paient leurs charges mensuelles d'un montant de 1.000 DH.

Sous prétexte que ce dernier menace ruine en raison de la fragilité de ses fondations alors qu'il est en excellent état, la nouvelle propriétaire met en branle son plan de massacre. Sans respecter les règles d'usage dans ce domaine.

Ni palissade servant par mesure de sécurité à clôturer la zone de travaux, ni panneau de chantier devant comporter certaines données comme la nature des travaux, le nom du maître d'ouvrage ou ceux de l'architecte et du bureau d'études... Plus grave encore, les travaux effectués ne sont pas conformes à ceux de l'objet de l'autorisation. En somme, il s'agit d'un chantier clandestin installé par une femme s'estimant au-dessus des lois et qui traîne une réputation sulfureuse et quelques casseroles (voir encadré).

Ces infractions, après avoir été dûment constatées par une équipe technique mixte, ont été consignées dans un PV signé en date du 27 janvier dernier par le caïd de la 8ème annexe de Aïn Diab. Avec copies adressées au gouverneur des arrondissements d'Anfa, au président de la commune d'Anfa et au directeur de l'agence urbaine de Casablanca. Ce n'est qu'après la décision d'arrêt du chantier ordonné par les autorités que Zhor Kabbaj a fait installer un panneau de chantier mentionnant la nature des travaux autorisés: Modification. Mais dans les faits, ceux-ci ont été exécutés en violation de l'autorisation obtenue. Les dépassements à la pelle sont tellement graves





## Le Maigret du CANARD



que les autorités ordonnent l'arrêt du chantier. Il est tout de même surprenant qu'un tel bâtiment en instance d'inscription au patrimoine de Casablanca ait obtenu une autorisation de modification. Zhor Kabbaj, fort d'un sentiment d'impunité qu'elle croit compatible avec son statut de riche héritière, s'est tout permis pour arriver à ses fins. Expulser les résidents à moindre frais en produisant devant le tribunal de première instance de Casablanca une expertise sujette à caution tendant à prouver que les travaux effectués, réalisés dans le cadre d'une procédure de péril, sont justifiés par un risque d'effondrement de la résidence du fait de sa vétusté. C'est sur la base de ce rapport que desquels figure l'ex-wali de Bank-Al-Maghrib Mohamed Sekkat ont été expulsés par la justice. Une manœuvre qui n'a pas fonctionné avec la battante Malika Sedki visée par une procédure d'expulsion initiée par la SCI de Zhor Kabbaj à son encontre.

Notre locataire, qui n'est pas née de la dernière goutte de peinture, a taillé en pièces les arguments de la partie adverse en présentant des contre-expertises démontrant que l'immeuble est en bon état et que la nature des travaux autorisés ne nécessitent pas l'expulsion des résidents. C'est fort de ce jugement obtenu en première instance le 14 février dernier, qui a fait l'effet d'un coup de massue sur la tête de la plaignante, que Me Sedki compte poursuivre

le combat en affrontant celle qui a interjeté appel en sortant les gros moyens.

En attendant le verdict prévu pour les semaines à venir, Zhor Kabbaj n'a pas hésité à faire démolir la terrasse et ses box et à s'attaquer aux parties communes en fermant l'accès aux ascenseurs et au parking. Résultat : les derniers récalcitrants de Floréal ne peuvent plus monter chez eux ni descendre leurs voitures dans le garage de l'immeuble. Couverts d'une substance visqueuse ressemblant à un plâtre de moulage, les escaliers sont devenus impraticables. Tous les moyens sont bons pour faire partir les derniers rebelles. Partir bredouille ? Zhor Kabbaj, dont l'entreprise s'est diversifiée dans divers segments de l'immobilier locatif (industriel, bureaux, résidentiel, logistique et commerce), a offert une compensation financière jugée dérisoire aux locataires. Un vieil homme expulsé a dénoncé auprès du Canard la manière utilisée par la patronne de Softgroup pour dégager les habitants. « Aveuglée par sa puissance financière, elle nous a traités comme des moins que rien alors que nous sommes des gens sans histoires qui avons toujours payé nos loyers en temps et en heure », explique-t-il, une pointe de colère et d'amertume dans la voix. Zhor Kabbaj, une femme qui va droit dans le mur ?

### Tissu de petits scandales...

La vie de Softgroup est loin d'être un long fleuve tranquille. Présidé par Mohamed Kabbaj, le groupe dont la partie immobilière est gérée par sa fille Zhor, diplômée de HEC Lausanne, est présent dans une myriade d'activités. En plus de l'immobilier, le textile et l'industrie. L'usine de confection de ce holding familial a eu le privilège, en pleine crise sanitaire, d'obtenir, grâce à la générosité de Moulay Hafid Elalamy, alors ministre du Commerce, de l'Industrie et bien d'autres choses, le marché juteux des bavettes subventionnées à deux sous revendues très cher compte tenu de leur piètre qualité. Softgroup, version immobilière, est synonyme de quelques ratages retentissants comme l'arrêt en 2021 par les autorités, pour non-conformité, de son chantier de mall implanté sur la route d'Azemmour. Softgroup se retrouve aussi mêlé au fameux scandale Aramex provoqué par l'incendie qui a ravagé il y a quelques années des biens de famille précieux appartenant à SAR le prince Moulay Rachid. Opéré par Aramex, spécialisé dans la logistique et le transport international, l'entrepôt qui a pris feu appartient à Softgroup. Softgroup c'est aussi le mécénat à travers une fondation pour les sans-abris. Seuls les esprits tordus ou les jaloux qualifieraient cette entreprise humanitaire d'activité de façade. N'est-ce pas Lalla Zhor? ▀

# LE TALENT NE DEMANDE QU'À BRILLER.

#FAIREGAGNERLESPORT



FAIRE GAGNER LE SPORT

-18 JOUONS RESPONSABLE





# Le Maigret du CANARD



## Les images du massacre de la résidence Art déco Floréal





## Le Maigret du CANARD



### Capital humain en tourisme

# Le diagnostic sans appel d'un expert

Président de l'Association marocaine des experts et scientifiques du tourisme (AMEST), Mustapha Moufid pointe du doigt les carences qui minent l'emploi dans les métiers du tourisme. Radioscopie d'un spécialiste connu pour son franc parler.

#### Abdellah Chankou

« Je suis d'accord, les professionnels doivent préparer une offre touristique pour les Marocains qui doit être à la hauteur de leurs attentes ». Ainsi s'exprimait mardi 25 avril le chef du gouvernement Aziz Akhannouch devant les conseillers de la deuxième Chambre. Mais ce n'est pas là le seul problème à régler pour une activité conçue essentiellement dans sa composante hébergement pour les touristes étrangers. L'industrie nationale des voyages souffre aussi et surtout d'une crise de compétences induite en grande partie par l'absence d'une rémunération attractive dans les métiers du tourisme. Président de l'Association marocaine des experts et scientifiques du tourisme (AMEST), fin connaisseur du secteur dont il a formé plusieurs fournées de lauréats aux techniques des finances et contrôle de gestion dans les entreprises touristiques, Mustapha Moufid a mis le doigt sur cette plaie en spécialiste reconnu du secteur dans un entretien de presse ( La

vie Éco du 5 mai). A cet égard, il a pointé « l'absence de conventions collectives sectorielles et de grilles salariales adéquates ». La situation est telle que, excepté « les grandes chaînes hôtelières structurées, le non-respect du code du travail est très répandu dans le secteur, au point que beaucoup d'employés ne sont même pas rémunérés au SMIG ».

#### Démotivation

Telle est la face quelque peu sombre d'un secteur dont la majorité des opérateurs hôteliers y compris les enseignes de luxe recourent aux intérimaires, révèle M. Moufid qui dénonce au passage la pratique des « stages non rémunérés » prise par nombre d'établissements pour avoir du personnel gratuit presque en permanence. Ce qui dispense les employeurs d'offrir des « contrats d'embauche » en bonne et due aux lauréats d'instituts de tourisme et d'hôtellerie formés en enseignement supérieur par l'ISITT, le système universitaire et le privé (les métiers de base,



Mustapha Moufid, président de l'AMEST.

eux, sont formés essentiellement par l'OFPPPT dont la qualité formation est critiquée). Le recours à une main d'œuvre sous-payée et parfois non qualifiée ou mal formée génère de la démotivation et des défaillances. Ce qui rejaillit directement sur la qualité de service, qu'elle soit attendue ou perçue, qui laisse souvent à désirer jusque dans les établissements de

haut standing. Or, les prestations touristiques doivent être irréprochables pour assurer la satisfaction du client et lui faire vivre une bonne expérience, qui sont déterminants dans le taux de retour.

« La qualité de service dans les hôtels est très souvent décriée, preuve en sont les commentaires des voyageurs dans les pages des sites de réservation en ligne, tels que Booking, Tripadvisor & Co... », indique le président de l'AMEST.

Les bons profils, ainsi déçus côté motivation salariale, sont tentés de rechercher une meilleure situation professionnelle en se tournant vers d'autres secteurs d'activités au Maroc pendant que d'autres cèdent aux sirènes de l'expatriation dans des destinations qui offrent de bien meilleures perspectives pour les cadres en tourisme. Dans un contexte marqué par une course aux talents mondialisée et accélérée, le défi primordial réside naturellement pour les responsables du secteur dans l'investis-

#### Les propositions de Mustapha Moufid

« De vraies assises nationales devraient conduire à un véritable chantier de reengineering de l'appareil de formation et des relations Ecole/Entreprise, afin d'améliorer les compétences des ressources humaines, talon d'Achille de l'activité. Ces compétences seraient à développer essentiellement à deux niveaux :

- Les Métiers du Digital et des Réseaux Sociaux (Graphiste, infographiste, Designer, Digital & Data Manager, Data Analyst, Responsable SEO, Fournisseurs de contenus, Community manager, Business Developer, Content Manager, Inbound Manager...);
- Les Métiers Technologiques et de Management (Pricing & Revenue Management, CRM, Marketing digital, PMS, Experience Design...).

#### Propositions :

- Lancer une enquête nationale sur les besoins en compétences, ressources et formations ;
- Dresser le Bilan des compétences et concevoir des plans de formation par branche d'activité ; c'est d'autant plus plausible que ce secteur recense pas moins de 143 métiers ;
- Créer un « Observatoire des Métiers et de l'Employabilité dans le Tourisme » ;
- Procéder à la refondre et à l'actualisation des REM-REC (Référentiels Emplois Métiers/Emplois Compétences) en phase avec la troisième révolution touristique ;
- Mettre en place d'une e-académie du tourisme pour la mise à niveau des compétences du secteur, grâce à un modèle pédagogique repensé avec une offre d'outils digitaux « nouvelle génération » ;
- Renforcer le partenariat public-privé, permettant une gestion déléguée plus efficiente des établissements de formation professionnelle spécialisés. »

Mustapha Moufid



## Le Maigret du CANARD



sement dans le plus précieux des capitaux: l'homme. C'est cela le grand paradoxe du tourisme national qui regorge d'attraits et de potentiel mais ne sait pas retenir les talents en les motivant avec des plans de carrière clairs et efficaces.

« Le management des talents est un enjeu majeur pour le succès de toute entreprise touristique ou hôtelière », rappelle Mustapha Moufid qui plaide pour la mise en place d'une politique ambitieuse en matière des ressources humaines en vue d'attirer les bons éléments et les fidéliser. Pour le président de l'AMEST, si les profils pour les métiers « techniques » jouissent d'une relative disponibilité, les Soft Skills sont en revanche défectueux et pèchent par une maîtrise métier insuffisante. Le secteur connaît aussi un certain déficit en compétences dans le Middle et le Top Management ajoute-t-il.

« De manière générale, le rendement du système de la formation professionnelle reste en deçà des attentes en matière d'insertion de ses lauréats, comme en témoignent les études de suivi d'insertion des lauréats réalisées çà et là », conclut-il tout en proposant, suite à sa discussion avec le Canard, quelques pistes d'action et de réflexion en vue de remédier à ses différents dysfonctionnements (Voir encadré). Pour un pays qui ambitionne d'accueillir 17,5 millions de touristes en 2026 et générer 120 milliards de DH de recettes en devises, ce pari est difficile à réussir sans le renforcement des dispositifs de formation et de formation continue. Avec comme objectif la préparation en effectifs suffisants de ressources humaines qualifiées et motivées pour l'ensemble des territoires touristiques. Il s'agit de mieux gérer l'existant par un meilleur encadrement mais aussi d'anticiper les investissements à venir dans le secteur. Tout un programme. ▀

### Formation continue en tourisme

## Le parent pauvre

Le tourisme national a aussi un autre parent pauvre : la Formation Professionnelle Continue (FPC) ou Formation en Cours d'Emploi. Mustapha Moufid trouve déplorable que ces deux dispositifs de formation soient négligés alors qu'ils sont « indispensables à la compétitivité du secteur ». Ce désintérêt se manifeste à ses yeux dans une série de défaillances :

- Absence d'une stratégie nationale d'offre de formation continue ;
- Absence d'une concertation nationale Public-Privé ;
- Absence d'un cadre réglementaire/organisationnel de référence et de structures de coordination/gestion de la formation continue au sein des établissements de formation initiale ;
- Faiblesse des mesures/instruments/dispositifs nécessaires pour le développement et l'amélioration qualitative et quantitative de la formation continue ;
- Un dispositif embryonnaire, éclaté...;
- Insuffisance des ressources matérielles, logistiques et humaines mobilisées pour encadrer les activités de formation continue ;
- Faible utilisation des fonds mobilisés par les GIAC et lourdeur des procédures ;
- Faible intervention des professionnels dans les actions de formation ;
- Les pratiques de perfectionnement sont majoritairement liées à une impulsion interne à l'entreprise et relèvent rarement de programmes sectoriels ;
- Certaines offres de formations relèvent d'initiatives à caractère opportuniste ;
- Absence d'une structure de formation des formateurs ;
- Absence d'une dynamique intergénérationnelle (remobilisation des compétences, talents et expertises après départ à la retraite) ;
- Absence d'une démarche de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience)...

Last but not least, la formation continue, selon Mustapha Moufid, n'est pas assez présente au cœur des priorités des entreprises. Et de conclure : « tous les observateurs sont unanimes : le secteur a du retard en la matière et notamment les TPME » qui représentent une bonne partie des opérateurs touristiques.

### Urgence hydrique

## Le souverain sonne la mobilisation

Le grand défi auquel le Maroc doit répondre dans l'immédiat et dans les années à venir a pour nom l'eau. Traversant le stress hydrique le plus grave de son histoire, le pays est confronté à la rareté des précipitations liée au changement climatique et à la surexploitation des nappes phréatiques. Très conscient des enjeux hautement sensibles de la question hydrique dont il a fait depuis longtemps la mère des batailles, S.M le Roi Mohammed VI a présidé mardi 9 mai une nouvelle séance de travail consacrée au suivi du Programme national pour l'approvisionnement en eau potable et l'irrigation 2020-2027. Ont assisté à cette réunion le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, le conseiller de S.M le Roi, Fouad Ali El Himma, le ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit, le ministre de l'Economie et des Finances, Mme Nadia Fettah Alaoui et ses collègues de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka, et de la Transition énergétique et du Développement durable, Leila Benali ainsi que le directeur de l'Office national de l'électricité et de l'eau potable Abderrahim El Hafidi. Lors de cette séance de travail, le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka, a présenté devant le souverain un exposé sur la situation hydrique nationale et sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des différentes composantes de ce Programme. Ainsi, conformément aux hautes instructions royales visant à accélérer ce Programme et à en actualiser la consistance, un investissement supplémentaire important lui a été consenti, portant son budget global

à 143 milliards de DH. Dans ce cadre, l'accent a été sur un certain nombre de chantiers :

- L'accélération du projet d'interconnexion des bassins hydrauliques de Sebou, Bouregreg et Oum Er-Rbia, avec la réalisation en cours de la tranche urgente de cette interconnexion sur 67 km ;
  - La programmation de nouveaux barrages et l'actualisation des coûts d'une vingtaine de barrages prévus, permettant ainsi d'augmenter la capacité de stockage de 6,6 milliards m<sup>3</sup> d'eau douce ;
  - L'accélération des projets de mobilisation des eaux non conventionnelles, à travers la programmation de stations de dessalement de l'eau de mer et l'augmentation des capacités de réutilisation des eaux usées traitées ;
  - Le renforcement de l'approvisionnement en eau potable du monde rural, en élargissant la couverture à plus de douars et en renforçant les moyens logistiques et humains mobilisés.
- Sur un autre plan, le souverain a donné ses hautes instructions au gouvernement pour activer, à l'instar de l'année précédente, les mesures d'urgence du Programme de lutte contre les effets de la sécheresse. Et ce compte tenu de la situation climatique et hydrique ayant encore impacté négativement, cette année, le déroulement de la campagne agricole et la disponibilité des pâturages. Enfin, le souverain a exhorté les départements et organismes concernés à redoubler de vigilance dans ce domaine vital et à faire preuve d'efficacité dans la réalisation des projets programmés selon le calendrier établi.

### TOURISME : LE LOGEMENT CHEZ L'HABITANT SERA TAXÉ





# Contribution



## POINT DE VUE

### Abdeslam Seddiki



Economiste,  
ancien  
ministre de  
l'Emploi et des  
Affaires sociales.

## La levée de l'état d'urgence sanitaire ne signifie pas la fin de la pandémie

# Quid des effets indésirables des vaccins anti-covid ?

« C'est avec beaucoup d'espoir que je déclare que le Covid-19 n'est plus une urgence sanitaire de portée internationale », s'est réjoui le directeur de l'OMS. Même si, a-t-il tempéré, des millions de personnes continuent d'être infectées ou réinfectées par le SARS-CoV-2 et que des milliers en meurent encore chaque semaine. « Ce virus est là pour durer, il continue de tuer. »

Cette décision intervient trois ans, treize semaines et quatre jours après ce jour du 30 janvier 2020 où l'OMS décrétait l'alerte maximale face à un virus surgi de Chine, se diffusant à vitesse prodigieuse et qui durant plus de trois ans, balayera le monde d'une série de vagues meurtrières.

Le Covid-19 a infecté plus de 765 millions de personnes à travers le monde et en a tué environ 20 millions (pour comparaison, la grippe espagnole de 1918-1919 aurait fait 20 à 50 millions de morts).

Mais le virus a desserré son étou. Entre le 3 et le 30 avril 2023, près de 2,8 millions de nouveaux cas et plus de 17.000 décès ont été signalés dans le monde, « soit une diminution de 17 % et de 30 %, respectivement, par rapport aux 28 jours précédents », a relevé l'OMS dans son bulletin du 4 mai. Au plus fort de la pandémie, vers le 21 janvier 2021, 14.500 personnes mouraient chaque jour du Covid-19 dans le monde ; on en recense actuellement entre 500 et 600.

Les données relatives au Maroc telles qu'elles sont arrêtées au 5 mai, sont les suivantes : 1.273.832 personnes ont été contaminées ayant entraîné 16.297 décès. On dénombre près de 25 Millions de personnes qui ont reçu la première dose de vaccin, dont 23,5 Millions ont reçu une deuxième dose, près de 7 Millions une troisième dose et à peine 60.780 ont été piquées pour la quatrième fois. A l'instar des autres pays, bien que le Maroc ait décrété la fin de l'Etat d'urgence, il appelle la population à demeurer vigilante car le virus continue de circuler même à un rythme lent : on comptabilise entre 300 et 400 personnes contaminées chaque semaine. Sans déplorer de décès fort heureusement. En tout état de cause, nous ne de-

vrions surtout pas perdre de vue les enseignements tirés de cette pénible période que l'humanité a traversée. En effet, la pandémie telle qu'elle a été vécue nous a appris plusieurs leçons : d'abord, il a été prouvé l'intérêt d'un Etat interventionniste et stratège seul à même de gérer les crises et de venir en aide aux personnes vivant dans la précarité ; ensuite, on s'est rendu compte de l'importance de l'hôpital public seule à même d'assurer une égalité d'accès aux soins à tous les citoyens et d'éviter la marchandisation de la santé ; un autre enseignement non moins important consiste à tempérer notre penchant pour l'ouverture tout azimut sur le marché mondial en comptant par trop sur les vertus du libre-échange, sacrifiant ainsi notre souveraineté économique et tout particulièrement la souveraineté touchant aux biens communs (Common goods) comme la santé, l'éducation, l'alimentation, l'énergie pour ne citer que ces secteurs ; et en lien avec la souveraineté économique, il est apparu l'importance d'investir massivement dans la recherche scientifique et l'innovation.

D'ailleurs, ce sont les entreprises des pays développés qui ont tiré profit de la pandémie et notamment les grands laboratoires producteurs de vaccins (Big Pharma) et les champions du numérique que sont les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft).

### Pavé dans la mare

On estime, en effet, que les trois laboratoires, Pfizer, BioNTech et Moderna, les grandes entreprises à l'origine des trois vaccins les plus utilisés dans la lutte contre le Covid-19, ont réalisé des bénéfices records en 2021. Ainsi, les bénéfices annuels de ces entreprises sont estimés à 34 milliards de dollars avant impôts, ce qui représente plus de 1.000 dollars par seconde, 60.000 dollars la minute ou encore 93,5 Millions de dollars par jour. Les marges bénéficiaires appliquées dépassent tout entendement : alors qu'une dose de vaccin Pfizer, BioNTech coûte tous frais compris moins de 1\$ (0,88\$), elle est vendue à plus de 20 \$. Sans commentaire.

Les GAFAM pour leur part ont bien saisi l'opportunité. Les géants de la tech ont réalisé des résultats stratosphériques, engrangeant en une année 300 Milliards de dollars de bénéfices nets pour 1.350 Milliards de chiffre d'affaires, soit l'équivalent de 10 fois plus que le PIB du Maroc, et la moitié du PIB français !! Bien sûr, le débat sur l'opportunité et l'efficacité des vaccins contre le covid-19 reste toujours ouvert entre les scientifiques et les spécialistes. Un ouvrage qui vient d'être publié tout récemment (février 2023) jette le pavé dans la mare. Son titre est révélateur : « les apprentis sorciers, tout ce qu'on vous cache sur l'ARN messenger ». L'auteure, Alexandra HENRION CAUDE, Docteur en génétique, a étudié notamment comment l'environnement modifiait nos gènes, et notamment l'ARN, (Acide ribonucléique) dans les maladies infantiles. S'appuyant sur différentes enquêtes et études, et les déboires de certains vaccins contre d'autres maladies enregistrées dans le passé, elle a abouti à des conclusions pour le moins révoltantes.

Une liste des effets indésirables provenant de Brighton Collaboration, qui est partenaire de l'OMS, indique l'apparition d'une série de désordres dus au vaccin : hématologiques ; immunologiques ; pulmonaires ; cardiovasculaires dont myocardite, péricardite, arythmie, insuffisance cardiaque ; atteintes rénales et hépatites aiguës ; neurologiques ; dermatologiques. Et cette liste est susceptible d'être mise à jour à mesure que de nouvelles preuves apparaissent. Autant d'effets secondaires qui ont fait dire à l'auteure en citant une étude menée par des scientifiques de Harvard et de Johns-Hopkins, que « le vaccin peut être plus dangereux que le virus lui-même. » ! L'ouvrage est touffu de révélations sur les limites de la vaccination, notamment pour les enfants de bas âge et les femmes enceintes. La lecture de ce livre inquiète sérieusement et donne crédit à ceux qui étaient sceptiques au vaccin. Aux scientifiques et experts de nous rassurer, car il ne s'agit pas, pour paraphraser l'auteure des « Apprentis Sorciers » de traiter de météo ou de mode, mais de la santé des êtres humains. ▀



## Bec et ONGLES



### Hassan Derhem, l'ex-seigneur du Sahara

# Mes ennemis cherchent à me démonétiser

Une équipe du Canard a rencontré, à sa demande, Hassan Derhem, l'ex-seigneur du Sahara en délicatesse avec les autorités, sous une tente plantée au cœur du désert du Sahara.

**Vous n'arrêtez pas de vous agiter en se répandant sur les réseaux sociaux et autres sites électroniques contre le pouvoir. Qu'est-ce qui ne va pas Derhem le bien nommé ?**

Ce qui ne va pas c'est que le débit et la côte du Derhem ont dangereusement baissé au Sahara après avoir été à leur apogée. C'est anti-droit de l'homme d'affairiste.

**Mais encore ?**

Je veux que les pouvoirs publics me sauvent de la faillite en renflouant mes affaires qui ont périclité, de dire aux banques d'arrêter de saisir mes biens et de ne pas m'envoyer à l'ombre pour ma gestion douteuse passée de la commune de El Marsa à Laâyoune dont le dossier est devant la justice. Vous voyez, mes revendications sont simples, celles d'un citoyen victime de l'injustice née d'un sevrage brutal.

**Sevrage brutal ?**

J'ai pris goût depuis mon jeune âge à la

mamelle des privilèges et des prébendes en obtenant tout ce que je voulais. La fin du biberonnage, décrété il y a quelques années, m'a rendu d'autant plus furieux que mon grand adversaire politique de Laâyoune, Ould Rachid et son clan, continue, lui, à bénéficier de la tétée alors qu'il est largement repu. Pourquoi on continue à le gaver et pas moi ? Pourquoi cette politique de deux poids deux mesures dans le gavage ? Celui-ci doit être égalitaire au nom du respect de l'accès équitable à la rente.

**Vous vous êtes mis à dos tout le monde, y compris votre famille, emmenée par votre frère aîné Dahman Derhem, qui a émis récemment en tant que président de Derhem Holding un communiqué où il vous a désavoué en vous déniaient tout droit de s'exprimer en son nom...**

Mon frère aîné a réagi en prenant les devants par peur d'être sevré à son tour. En me contredisant sur la persécution politique et économique dont, selon moi, notre famille est la cible en soutenant que son business

ne souffre d'aucun obstacle au Maroc et que les Derhem sont en bons termes avec le pouvoir, il s'est offert une bonne cuirasse de protection. Je soupçonne même mes ennemis d'avoir inspiré ce communiqué destiné à m'isoler encore plus.

**A en croire ceux qui vous connaissent, vous êtes un homme isolé, dépassé, politiquement et économiquement mort...**

En bon Derhem que je suis, personne ne pourra me démonétiser. Un vrai Derhem ne s'avoue jamais vaincu même s'il est désespérément en difficulté, prêt à abattre toutes ses cartes pour rebondir.

**Vous êtes un dignitaire sahraoui ensablé dans les problèmes et qui cherche à faire du chantage aux autorités en révélant des documents supposés compromettants...**

Je me défends comme je peux. Et puis, il ne faut jamais vendre la peau du chameau avant de l'avoir tué. ▀

## Le chômage repart à la hausse...

**S**elon les derniers chiffres du Haut-commissariat au Plan (HCP), le taux de chômage au Maroc a augmenté de 1,2 point pour atteindre 12,7% au premier trimestre 2023, par rapport à la même période de l'année précédente. Soit le niveau de chômage le plus élevé depuis l'année 2000. En milieu urbain, ce taux est de 17,1%. Le phénomène frappe particulièrement les jeunes qui représentent plus de la moitié des chômeurs du pays. Chez cette catégorie de la population, le taux de chômage a grimpé de 2,2 points, à 30,3% au premier trimestre 2023 par rapport à la même période de l'année pré-



Le chômage des jeunes en hausse continue...

cédente. Selon les données du HCP, 70,7 % des oisifs se trouvent dans 5 régions dont Casablanca-Settat, Fès-Meknès, Rabat-Salé-Kénitra.

Cette montée du chômage peut s'expliquer par une conjonction de facteurs, les effets persistants de la pandémie, les épisodes de sécheresse qui impactent l'emploi agricole et la crise internationale.

Cette hausse du chômage pour trois trimestres successifs ne doit pas faire plaisir au gouvernement qui a mis la création de l'emploi au cœur de son action. Le plein-emploi au Maroc, il faudra aller le chercher dans la valorisation des territoires qui offrent de vrais gisements de croissance. Tout un programme.



# Le MIGRATEUR



## L'opposition turque s'organise pour se débarrasser de l'Erdoganisme

L'alliance de l'opposition turque s'est engagée à débarrasser la Turquie de l'héritage du président Tayyip Erdogan si elle est élue lors des élections du 14 mai, notamment en revenant à une démocratie parlementaire et à l'orthodoxie économique, ainsi qu'en modifiant radicalement la politique étrangère.

Le mois dernier, Kemal Kilicdaroglu, candidat à la présidence de l'Alliance nationale, qui regroupe six partis, a dévoilé le programme de l'opposition pour ses 100 premiers jours au pouvoir. Les promesses allaient du retour à l'heure d'été à la réduction des impôts et des assurances, en passant par la mise en place d'un système de recrutement au mérite pour tous les emplois de la fonction publique. La principale promesse est le retour à un système parlementaire qui, selon l'alliance, sera "plus fort" que celui en place avant le passage, en 2018, au système présidentiel actuel.

Elle rétablirait le poste de premier ministre, aboli par Erdogan lors d'un référendum en 2017, et ferait de la présidence un rôle "impartial" sans responsabilité politique. Le droit de veto du président sur les lois et les décrets serait aboli.

Le président romprait ses liens avec tout parti politique, n'exercerait qu'un seul mandat de sept ans et serait ensuite interdit de politique active. Le pouvoir du parlement de se retirer des accords internationaux serait ins-



L'avenir politique de Erdogan est-il scellé ?

crit dans la constitution. Il aura également plus de pouvoir sur la planification du budget de l'Etat. Dans l'administration publique, les conseils et les bureaux relevant de la présidence seront supprimés et leurs fonctions transférées aux ministères concernés.

Au rayon économie, l'Alliance nationale a promis de réduire l'inflation, qui s'élevait à 44 % en avril, pour la ramener à un chiffre très bas en deux ans et de rétablir la stabilité de la lire, qui a perdu 80 % de sa valeur par rapport au dollar au cours des cinq dernières années.

L'alliance garantirait l'indépendance de la banque centrale et supprimerait des mesures telles que la possibilité pour le cabinet de choisir son gouverneur.

Elle préparerait en outre une législation permettant au parlement d'adopter des lois sur la mission de la banque centrale, son indépendance opérationnelle et les nominations à des postes de haut niveau.

Les politiques qui interfèrent avec un taux de change flottant seront supprimées, y compris un programme gouvernemental qui protège les dépôts en liras contre la dépréciation de la monnaie.

Il s'est engagé à réduire les dépenses publiques en diminuant le nombre d'avions utilisés par la présidence, le nombre de véhicules utilisés par les fonctionnaires et en vendant certains bâtiments publics.

Tous les projets menés dans le cadre de partenariats public-privé seront réexaminés. L'Alliance réexaminera ainsi le projet de centrale nucléaire d'Akkuyu - détenu par des entités publiques russes - et renégociera les contrats de gaz naturel, afin de réduire le risque de dépendance à l'égard de certains pays pour les importations de gaz.

Côté politique étrangère, l'Alliance adopterait le slogan "Paix à l'intérieur, paix dans le monde" comme pierre angulaire de la politique étrangère de la Turquie.

Tout en promettant de "travailler à l'achèvement du processus d'adhésion" à l'Union européenne, l'Alliance s'est engagée à réexaminer l'accord sur les réfugiés conclu en 2016 entre la Turquie et l'UE.

## La Syrie réadmise au sein de la Ligue arabe

La Ligue arabe a réadmis la Syrie dimanche après plus d'une décennie de suspension, consolidant ainsi la volonté régionale de normaliser les liens avec le président Bachar el-Assad, dans une démarche critiquée par Washington. La décision stipule que la Syrie peut reprendre immédiatement sa participation aux réunions de la Ligue arabe, tout en appelant à une résolution de la crise résultant de la guerre civile en Syrie, notamment la fuite des réfugiés vers les pays voisins et la contrebande de drogue dans la région.

Si les États arabes, dont les Émirats arabes unis, ont fait pression pour mettre fin à l'isolement d'Assad, certains se sont opposés à une normalisation complète sans solution politique au conflit syrien, cherchant à poser des conditions au retour de la Syrie.

Le Qatar, qui s'était précédemment opposé au retour de la Syrie au sein de la Ligue, a déclaré que sa position sur la normalisation n'avait pas changé et qu'il espérait que le consensus régional sur la Syrie pourrait être "un motif pour le régime syrien de s'attaquer aux racines de la crise", a déclaré un porte-parole du ministère des affaires étrangères à l'agence de presse nationale QNA.

"La réintégration de la Syrie ne signifie pas la normalisation des relations entre les pays arabes et la Syrie", a déclaré le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Abou el Gheit, à la presse au Caire. "Il s'agit d'une décision souveraine que chaque pays doit prendre.

La Syrie a appelé les États arabes à faire preuve de "respect mutuel". Un porte-parole du département d'État américain a déclaré que Washington partageait les objectifs des partenaires arabes en Syrie, notamment l'instauration de la sécurité et de la stabilité, mais qu'il restait "sceptique quant à la volonté d'Assad de prendre les mesures nécessaires pour résoudre la crise syrienne".

## Pour le nouveau maître du Burkina Faso la Russie est un allié stratégique



Le nouveau chef militaire du Burkina Faso, Ibrahim Traore, est escorté par des soldats à Ouagadougou, Burkina Faso, le 2 octobre 2022. Le président par intérim du Burkina Faso, Ibrahim Traoré, a déclaré jeudi 4 mai que la Russie était devenue un allié stratégique clé, mais il a nié que des mercenaires russes soutenaient les forces burkinabées dans leur lutte contre les groupes armés islamistes.

Les relations de ce pays d'Afrique de l'Ouest avec Moscou sont sous les feux de la rampe

depuis qu'il a chassé les troupes françaises en février et mis fin à un accord qui permettrait à la France de combattre les insurgés dans ce pays, dans un contexte de montée du sentiment anti-français dans certaines parties de la région. Lors d'une rare interview télévisée, M. Traore a été interrogé sur les alliés internationaux du Burkina Faso dans le conflit qui a tué des milliers de personnes et déplacé environ 2,5 millions d'autres dans la région du Sahel au cours de la dernière décennie. "Le départ de l'armée française ne signifie pas que la France n'est pas un allié", a répondu M. Traore. "Mais nous avons aussi des alliés stratégiques. Nous avons de nouvelles formes de coopération. La Russie, par exemple, est un allié stratégique." Il a ajouté que la Russie était un important fournisseur d'équipements militaires et qu'elle le resterait, sans donner plus de détails.

"Je suis satisfait de la coopération avec la Russie. Elle est franche", a-t-il déclaré, assis sur une chaise ornée, vêtu de son uniforme militaire. Les pays occidentaux s'inquiètent de l'emprise croissante de la Russie sur le Sahel africain et ses régions frontalières. La France a retiré ses forces du Mali l'année dernière après que la junte a commencé à travailler avec l'entrepreneur militaire russe Wagner Group pour combattre les insurgés proches d'Al-Qaïda et de l'État islamique.

Invité à commenter les informations selon lesquelles des forces de Wagner sont également présentes sur le terrain au Burkina Faso, le nouveau maître de Ouagadougou a répondu "Notre armée se bat seule". "La présence de Wagner a été inventée pour nuire au Burkina, afin que les pays ne coopèrent pas avec nous." a-t-il ajouté.



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)  
Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
[a.chankou@lecanardlibere.com](mailto:a.chankou@lecanardlibere.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



## Can'Art et CULTURE



# Les amoureux de Casablanca, un nouveau roman de TBJ

« Dans son nouveau roman, Tahar Ben Jelloun raconte une histoire d'amour et de trahison à travers les voix de deux ex-amants et explore la puissance de l'amour, les difficultés du mariage et les nombreuses contradictions de la société marocaine. »

« Ils avaient regardé ensemble Scènes de la vie conjugale d'Ingmar Bergman. Ils étaient jeunes et amoureux. Très amoureux. Ils avaient trouvé ce film fort et désespéré. Ils venaient juste de se marier et, leurs études terminées, chacun entraînait dans la vie active(...) ».

Nabile et Lamia se sont rencontrés lors de leurs études à Paris, puis sont retournés au Maroc pour se marier. Il est pédiatre, elle, gère une pharmacie et ils vivent confortablement à Casablanca avec leurs trois enfants. Dix ans plus tard, elle demande le divorce. Le vernis a craqué, et vous n'êtes pas au bout de vos surprises.

La suite de l'histoire de ce roman de 336 pages, édité chez Gallimard et sorti en avril 2023, alterne la version des ex-époux sur ce vernis, ainsi que sur d'autres pages de leur vie. Surtout, vous vous rendrez compte que Les



Amants de Casablanca est tout sauf une histoire à l'eau de rose. Il y est question des éclairs du désir, des écarts entre les classes sociales, des traditions dans une société patriarcale, et de tout ce qu'une femme marocaine doit affronter pour être l'égale des hommes. L'astuce politique et l'efficacité dramatique de Tahar Ben Jelloun sont à la hauteur de l'enjeu.

Bouquin très bien reçu par la critique.

« Un texte d'une richesse incroyable, qui ne peut laisser indifférent et qui pousse le lecteur à s'interroger, à penser ; c'est la lutte éternelle entre la passion et la raison. »

Le Figaro littéraire

« Un livre que se lit comme un feuilleton. Entre grand roman d'amour et chronique sociale. Passionnant. »

La Grande librairie

« Une exploration de la grande aventure du mariage, des oscillations du désir, des petits arrangements avec la religion et de la capacité de l'être humain à embrasser ses contradictions. »

RFI

## Le Street Art à l'honneur à Rabat et Casablanca

« Du 16 mai au 15 juillet 2023, la Fondation Al Mada, en collaboration avec Art First Galerie, organise l'exposition « 10/10 Street Art & Patrimoine » à la Villa des Arts de Rabat. Une exposition inédite consacrée à l'art urbain pour mettre en lumière ce mouvement artistique qui, jour après jour, s'empare un peu plus des rues des villes au Maroc. Au menu les œuvres de 10 artistes contemporains marocains. Il s'agit de Faïçal ADALI, Yahia AL MUKHTAR, Hiba BADDU, Hicham BEL-LAGHZAL, Driss BENWAHOUD, Abderrahman BOURHAMRA (MCHIMICH), Cheaib EL BARKI, Amine HAJILA (Amine Brush), Yassine MANDAR, Samy GHAZI-SNOUSSI. »

« Des œuvres avec une démarche artistique créative et valorisante pour notre patrimoine et une touche purement marocaine qui met en valeur la diversité culturelle et la richesse patrimoniale dont regorge le Maroc. »

Une trentaine d'œuvres donnent ainsi un tout nouveau visage aux Villas des Arts, mêlant différents styles et techniques, entre installation, minimalisme, acrylique et aérosol. Cette exposition rend hommage à cet art populaire, accessible et offert à tous.

## Maryam Touzani jury du festival de Cannes

« La réalisatrice et scénariste marocaine Maryam Touzani a rejoint le jury du Festival de Cannes pour la 76e édition de l'événement qui se tiendra du 16 au 27 mai. Née à Tanger en 1980, cette femme de 43 ans a commencé sa carrière en tant que critique de cinéma, mais s'est rapidement retrouvée derrière la caméra, impatiente de montrer sa vision au monde entier. Ses deux premiers titres, Quand ils dorment et Aya va à la plage, n'étaient que le début d'une illustre carrière qui l'a conduite à collaborer avec le cinéaste franco-marocain Nabil Ayouch sur Much Loved, Razia et Casablanca Beats. Son premier long métrage, Adam, a été nommé pour le prix Un certain regard au festival de Cannes et a également été présélectionné pour les Oscars. Cependant, le véritable joyau de sa couronne est le très acclamé The Blue Caftan (2020), qui a été sélectionné pour le prix Un certain regard et a été présélectionné pour l'Academy Award du meilleur long métrage international. Le film suit Halim et Mina, un couple marié qui tient un magasin de caftans traditionnels dans l'une des plus anciennes médinas du Maroc, et qui refuse d'admettre



un énorme secret au sein de leur relation. Touzani élargira bientôt ses horizons avec son premier roman, sur lequel elle travaillera tout en préparant son prochain long métrage. La réalisatrice marocaine est rejointe

dans le jury par le réalisateur suédois Ruben Östlund, l'acteur français Denis Ménochet, le scénariste britannico-zambien Rungano Nyoni, l'actrice américaine Brie Larson, le cinéaste américain Paul Dano, le réalisateur afghan Atiq Rahimi, l'écrivain argentin Damián Szifron et la cinéaste française Julia Ducournau.

Ils auront à départager 21 productions notamment de Ken Loach, Wim Wenders, Marco Bellocchio, Nanni Moretti, Wes

Anderson, Aki Kaurismäki, Hirokazu Kore-Eda, Nuri Bilge Ceylan ou encore Todd Haynes.

Touzani n'est pas la seule Arabe à participer à l'illustre festival cette année. La cinéaste et écrivaine franco-libanaise Audrey Diwan (qui a remporté le Lion d'or de Venise en 2021 pour son deuxième long métrage) a également été annoncée comme présidente du jury de la Semaine de la critique de Cannes de cette année.

## Murmures de ton silence

### Une exposition de Khadija El Hattab

« Du 6 mai au 3 juin 2023, la galerie d'art Living 4 accueille une exposition individuelle de l'artiste plasticienne Khadija El Hattab intitulée « Murmures de ton silence ». À travers cet événement, l'artiste cherche à mettre en relief l'importance de l'interaction avec l'autre, qui constitue un besoin fondamental tant sur le plan individuel que collectif. Le succès et le bonheur de chaque personne sont fortement liés à sa capacité à construire des relations avec les autres et à les entretenir. Cette relation entre les personnes permet de construire le lien social qui favorise l'épanouissement et le bien-être de soi. Pour réussir cette relation, l'écoute active, l'empathie, la capacité à être présent dans l'environnement de ceux qui nous entourent, la compréhension et l'intelligence émotionnelle sont des aptitudes à mettre en relief, car elles nous permettent de réguler nos actions et nos réactions, et



ainsi notre position par rapport à l'autre.

À travers les formes, les couleurs et les textures, l'artiste cherche à traduire cette connexion entre les personnes. Dans ses toiles, les couleurs s'embrassent malgré leur diversité, leur intensité ou leur subtilité, formant un ensemble harmonieux et créant un environnement parfait. Les lignes se coupent et se rejoignent dans un mouvement circulaire vers l'autre.

Pour l'artiste, la diffusion et la promotion de ces valeurs à travers la pratique artistique sont une pierre angulaire du développement social et sociétal. L'exposition "Les murmures de ton silence" invite chacun de nous à renforcer sa connexion avec les autres et avec soi-même, à équilibrer nos rapports avec les individus qui nous entourent et avec notre environnement, et à tisser les liens avec notre humanité.

Née à Casablanca, l'artiste a grandi dans un environnement où l'art était toujours présent. Dès son plus jeune âge, elle a été attirée par la musique, le cinéma, la littérature et les arts visuels. Elle aimait dessiner, peindre et écrire, et elle passait de nombreuses heures à explorer son imagination et à exprimer ses émotions à travers les couleurs.

Malgré cette passion pour l'art, Khadija El Hattab qui a commencé à exposer ses œuvres en public en 2018, n'a pas suivi de formation académique en arts plastiques. Elle a plutôt choisi de suivre son instinct et de laisser sa passion pour l'art la guider dans son parcours artistique. Elle a commencé par exposer dans des cercles restreints et privés, pour pouvoir mesurer la réaction du public à son travail. Les premiers échos ont été très encourageants, et elle a élaboré sa feuille de route rapidement.



# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

EFFLEURÉE PETIT VILLAGE	ABANDONNÉE FRUIT ROUGE	LEQUEL CONSTERNÉS	PESANT	PROTÈGE LE MAJEUR FONTE DES NEIGES	DÉSINTÉRESSÉ REÇOIT LES BULLETINS
			ARÔME ROTI DE VEAU		
GROSSIER COUVRE-CHEF					DIEU SOLAIRE
			TRÈS PRESSÉ DÉBRILLÉ		
RÉCITAL AMOUREUX COUTUMES					DUPÉ CONDIMENT
	BEAUCOUP NATURISTE			DONNE LE TON AUTRUCHE	ÉTAT AMÉRICAIN
VITALITÉ DIVERTISSEMENT				FAC DE TECHNO NIVELA	
		ARTICLE ÉTRANGER ÉGRATIGNE	POUR FAIRE LA BIÈRE JEUNE FILLE VERTUEUSE		PARTIE DE TENNIS
ÉLÉGANT	CONVOITER INDIEN ET RELIGIEUX				BONNE CARTE CALEPIN
		PEINTURE À L'EAU COUSIN DU LOIR			
SÉPARÉS DU RESTE REPAIRE			POSSESSIF GENDARME DE LA TÉLÉ		MONNAIE COURANTE
			DRÔLE D'OISEAU		BOISSON
BAISSES DE NIVEAU BAS DE GAMME				À L'ÉTAT NATUREL CONDITION	
	INTERJEC- TION		ENNUIERA		
CANAL DU PIPI				DE MÊME	

## Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

**Horizontalement**  
 [1] On doit le suivre. Sert d'image à Cyrano dans sa tirade. À l'avant d'après. [2] C'est une forme de culture. [3] Un bout de mortadelle. Fait de vive voix. [4] Fée bienfaisante dont parle Voltaire. Prénom d'une femme de lettres, compagne d'Aragon. [5] Peintre du XVIIe siècle. [6] Lettres de typographie. Un bout de tôle. Permet d'écouter le texte. [7] Celle du roi a fait l'objet d'une pièce de Lavedan Romains [8] Dans une locution indiquant le bon emploi. Affrétai. [9] Petits cadeaux. Victimes d'une soustraction. [10] Héroïne de Lamotte. Un roman de Colette le présente à ses débuts. [11] Commune normande. On l'associe à Pylade comme Montaigne à La Boétie.

**Verticalement**  
 [A] Personnage de Pierre Loti. [B] Pousse à rester chez soi. [C] Un début de vieille colère. Lettres de gîte. Image sainte. [D] Personnage de Marivaux. Largeurs. [E] Compagnes de rois africains. [F] On l'a à l'œil. Possessif. [G] En début de portée. Ce n'est pas un rêve. Début de brillance. [H] Dickens y a placé un grillon. Héraclès paya cher son amour pour cette princesse. [I] Font l'article. [J] Tendu. Une âme troublée. [K] Opinion de Hamilton et de Auguste Comte.

## Mots Mêlés

R	U	E	T	A	R	E	L	E	C	C	A	M
E	U	E	R	E	I	T	R	O	P	E	L	S
T	T	E	V	U	R	T	U	O	S	S	U	N
R	N	L	T	A	E	R	O	I	U	S	M	I
O	A	O	D	A	R	V	R	P	P	E	I	E
V	T	I	D	O	R	B	I	E	A	N	N	R
I	O	U	I	O	E	U	N	L	O	C	I	F
S	N	E	T	R	M	S	B	O	O	E	U	E
E	G	N	A	C	I	E	R	R	Y	J	M	C
U	I	P	L	O	V	I	T	N	A	A	N	L
R	L	U	N	F	I	L	T	R	E	C	H	E
R	C	C	A	R	O	S	S	E	R	I	E	
A	M	O	R	T	I	S	S	E	U	R	E	F

- A Accélération
- B Auler
- C Accablant
- D Ancestral
- E Capot
- F Carapace
- G Carrosserie
- H Cliché
- I Clignotant
- J Clouville
- K Clouville
- L Clouville
- M Clouville
- N Clouville
- O Clouville
- P Clouville
- Q Clouville
- R Clouville
- S Clouville
- T Clouville
- U Clouville
- V Clouville
- W Clouville
- X Clouville
- Y Clouville
- Z Clouville

## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

6			2			9		8
				8				4
8		3		6	9	5		
	2							5
9		6				1		3
5								6
		9	4	5		6		7
	6			9				
3		2			8			9

## A méditer



« Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile. »

Jean de La Fontaine.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

3	6	1	9	7	2	8	4	5
9	8	5	1	6	4	2	7	3
2	4	7	8	5	3	6	9	1
1	5	2	6	9	8	4	3	7
4	7	3	5	2	1	9	8	6
6	9	8	4	3	7	1	5	2
8	3	4	2	1	5	7	6	9
7	2	9	3	8	6	5	1	4
5	1	6	7	4	9	3	2	8

### Mots fléchés

E	S	A	B	C	P						
A	M	B	A	S	S	A	D	R	I	C	E
P	I	V	O	T	S	E	G	A	L		
R	E	N	O	I	R	C	R	O	C		
R	O	N	G	E	U	R	G	A	I		
M	E	C	N	S	U	R	N	O	M		
M	U	L	C	E	R	E	U	E	M		
V	R	A	I	I	E	N	A	D	E		
R	E	V	A	O	D	E	U	R			
O	R	D	R	E	A	C	E	S	G		
A	G	R	E	C	E	S	U	E			
A	C	C	E	S	H	U	M	E	R		
K	O	E	P	A	R	S	I	F			
J	E	U	N	A	I	T	T	E	N	U	
T	R	O	U	S	S	E	N	E	T		

### Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	
1	O	U	T	R	E	T	O	M	B	E	
2	P	R	O	V	I	N	C	I	A	L	E
3	E	R	S	N	T	A	N	I	T		
4	R	A	C	E	E	A	C	M			
5	A	C	A	T	A	L	E	P	S	I	E
6	B	A	N	A	L	I	T	E	N	S	
7	O	I	L	X	E	R	X	E	S		
8	U	N	A	D	I	R	I	O			
9	F	R	I	G	O	R	I	F	I	E	R
10	F	O	E	R	D	E	O	A			
11	E	B	I	S	E	L	E	M	E	N	T

### Mots Mêlés

Mots Mêlés  
 Solution : France Gall.





# Et BATATI ET BATATA



Bizarre



## Avale 120 000 \$

Il a quelques jours, une œuvre d'art d'une valeur de 120.000 dollars a été mangée par un visiteur du musée d'art Leeum, à Séoul (Corée du Sud). Selon la BBC, cette œuvre intitulée Comedian, réalisée par l'artiste italien Maurizio Cattelan, n'était autre qu'une banane scotchée au mur. Le jeune homme qui l'a dévorée s'est justifié en expliquant avoir sauté son petit-déjeuner.

En réalité, cet étudiant en art avait prévu son coup. Interrogé par les médias locaux, il a qualifié son acte de « rébellion contre la rébellion » que constituait selon lui cette réalisation. « Abîmer une œuvre d'art peut aussi être considéré comme une œuvre d'art, j'ai donc pensé que ce serait intéressant... N'est-elle pas scotchée là pour être mangée ? », a questionné le jeune homme, dont le happening a été filmé par un ami et publié sur YouTube par la chaîne sud-coréenne KBS News. La vidéo montre l'étudiant manger nonchalamment cette banane, avant d'en scotcher la peau au mur. D'après la BBC, le musée a annoncé qu'il n'engagerait pas de poursuite contre le jeune homme. Aucun dommage et intérêts ne sera demandé. Selon le média britannique, la banane exposée était de toute manière remplacée tous les deux ou trois jours. Interrogé, l'artiste Maurizio Cattelan a d'ailleurs affirmé que cet incident ne lui posait « aucun problème ». Or s'il ne manque pas de bagout, cet acte n'est toutefois pas inédit. En décembre 2019, cette œuvre achetée 120.000 dollars par un collectionneur français avait déjà été mangée par un autre artiste à l'occasion de la foire Art Basel de Miami.

## Y a un fou dans l'avion

Dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23 avril, un avion de la compagnie United Airlines à destination de Tel-Aviv a fait demi-tour après qu'un passager s'est battu avec des membres de l'équipage. Les toilettes étaient occupées. Un passager israélien s'est assis sur un siège réservé au personnel en attendant son tour. Un geste qui n'a pas plu aux membres de l'équipage du vol de la compagnie United Airlines qui ralliait Newark (Etats-Unis) à Tel-Aviv (Israël) dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23 avril. Le ton est vite monté entre le passager et un membre du personnel venu lui dire de se lever, raconte le site Ynet.news. "Les membres de l'équipage lui ont dit que s'il ne retournait pas à son siège, l'avion reviendrait à New York", a déclaré un témoin de la scène. Le fautif aurait alors ignoré les menaces, les jugeant ridicules. Et, finalement, trois heures seulement après le décollage, le pilote a décidé de faire demi-tour. Les autres passagers n'auraient pas été prévenus du changement de cap de l'appareil : "Personne n'a pris la peine de nous informer, a révélé le même témoin. Nous l'avons remarqué sur la carte indiquant notre trajectoire de vol et lorsque nous avons atterri, nous avons vu la police attendre l'avion." L'appareil ne pouvant redécoller directement, les passagers ont dû débarquer et leur voyage a été reporté.

## Une caisse qui ignore la casse

La Peugeot 406 de Yacine est assez spéciale. Non pas pour sa carrosserie, mais pour sa robustesse. En effet, la berline bleue est sur le point de franchir le cap des 600 000 km. Une prouesse d'autant plus remarquable que les principales pièces d'origine n'ont pas été changées.

L'histoire commence, pour Yacine, en août 2015. "Je suis à la recherche d'un véhicule, plus précisément d'une Peugeot 406 parce que je connaissais la fiabilité de cette voiture" explique-t-il. Le jeune homme tombe sur une affaire : une berline bleue qu'il obtient pour 1 500 euros.

Si la voiture a déjà bien roulé dans le passé, près de 258 000 km, Yacine est confiant. Et il a eu raison de l'être : près de huit ans plus tard, sa voiture est sur le point de dépasser les 600 000 km au compteur.

Un fait rare que lui-même a du mal à expliquer. "Je n'ai pas forcément d'habitudes pour entretenir la voiture. Je sais qu'au moins deux à trois fois dans le mois, je l'emmène sur l'autoroute pour ne pas encrasser le moteur. Je ne fais pas traîner les pannes : dès qu'il y en a une, ça part au garage. Tout est fait en temps et en heure" détaille le jeune homme de 27 ans.

Car pour Yacine, conduire, c'est avant tout un plaisir. "J'en ai même fait mon métier : depuis 9 mois, je suis devenu chauffeur !" Une passion pour la conduite qu'il ne saurait expliquer. "J'ai tout appris lorsque j'ai eu le permis, du premier coup, précise-t-il. Tout est parti de là".

Et quand on lui demande s'il envisage un jour de changer de voiture, Yacine ne sait que répondre : "En toute honnêteté, je ne saurai pas quoi faire. Si c'est récupérable, on change. Je pense quand même de plus en plus à acheter une deuxième voiture plus récente au cas où elle commence à fatiguer. Mais je rachèterai sûrement le même modèle".



## Rigolard



\*Trois amis échoués sur une île déserte trouvent une lampe magique. À l'intérieur se trouve un génie qui accepte d'exaucer un vœu pour chacun d'entre eux.

"Je veux rentrer chez moi", dit la première amie. Le génie exauce son vœu.

Le deuxième ami dit : "Moi aussi, je veux rentrer chez moi". Le génie le renvoie chez lui.

"Je me sens seul", dit le troisième ami. "J'aimerais bien que mes amis soient de retour ici."

\*Un homme se promenait sur une route de campagne lorsqu'il rencontra un fermier travaillant dans son champ. L'homme lui dit : "Combien de temps me faudra-t-il pour arriver à la prochaine ville ?".

Le fermier ne répondit pas. L'homme attendit un peu et se remit à marcher. Après avoir parcouru une centaine de mètres, le fermier s'écria : "Environ 20 minutes !".

"Merci. Mais pourquoi ne me l'avez-vous pas dit quand je vous l'ai demandé ?".

"Je ne savais pas à quelle vitesse vous pouviez marcher".

\*Quatre hommes se trouvent dans la salle d'attente de l'hôpital parce que leurs femmes sont en train d'accoucher. Une infirmière s'approche du premier homme et lui dit : "Félicitations ! Vous êtes le père de jumeaux."

"C'est bizarre", répond l'homme. "Je travaille pour les Minnesota Twins !"

Une infirmière dit au deuxième homme: "Félicitations ! Vous êtes le père de triplés!"

"C'est bizarre", répond le deuxième homme. "Je travaille pour la société 3M!"

Une infirmière dit au troisième homme: "Félicitations ! Vous êtes le père de quadruplés !".

"C'est bizarre", répond-il. "Je travaille pour l'hôtel Four Seasons !"

Le dernier homme gémit et se tape la tête contre le mur. "Qu'est-ce qui ne va pas ?", demandent les autres.

"Je travaille pour 7 Up !"

\*Un mari et sa femme au tribunal chargé de la garde des enfants. Le juge regarde sévèrement l'ex-épouse.

Le juge : "Pourquoi pensez-vous que vous méritez la garde de l'enfant ?"

L'ex-épouse : "C'est moi qui l'ai mis au monde, je devrais donc en avoir la garde."

Le juge : "C'est une raison simple mais bonne".

Le juge se tourne ensuite vers l'ex-mari.

Le juge : "Pourquoi pensez-vous que vous méritez la garde de l'enfant, monsieur ?"

L'ex-mari réfléchit longuement à sa réponse, après un bref moment de silence, il répond : "Si je mets de l'argent dans une machine à Pepsi et qu'un Pepsi en sort, est-ce que c'est le mien ou celui de la machine? Est-ce que c'est le mien ou celui de la machine ?"

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkoutouni  
Contactez-nous au 0661177444





# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**